

Le XX^{ème} siècle peut se partager en deux parties : La génération des compositeurs nés après 1900 et avant 1925, que l'on pourrait nommer " les initiateurs", **Henri Dutilleux**, **André Jolivet**, **Olivier Messiaen**, pour les Français et celle des compositeurs nés après cette période.

Après la guerre de 39-45 deux phénomènes apparaissent presque simultanément: l'irruption massive de la musique sérielle, dans le paysage musical et d'autre part les débuts de la musique électro-acoustique. Le déferlement sériel est dû au nazisme qui avait jugé beaucoup de musiques décadentes, spécialement l'école de Vienne.

La séparation entre les deux mouvements musicaux, est loin d'être aussi nette qu'il y paraît. Les compositeurs qui s'étaient tournés avec ferveur vers la musique sérielle post-Webernienne, vont l'abandonner, plus ou moins vite, s'en éloigneront et feront plus ou moins appel aux ressources de l'électro-acoustique.

De nombreux compositeurs nés vers 1925, vont apporter leur contribution au renouveau musical, chacun dans un style différent, créant une multitude de voies, en fonction de leurs recherches, de leurs styles et de leurs origines géographiques et culturelles. Ce sont **Pierre Boulez**, **Stockhausen**, **Maderna**, **Bérío** et bien d'autres. A ces compositeurs s'ajoutent ceux que l'on pourrait appeler " Les provocateurs" avec le rejet ou la négation des formes figées et l'apparition de la notion de forme ouverte. Ils sont majoritairement américains, de **Aaron Copland**, à **John Cage**, par exemple.

Tous ces compositeurs vont créer une dynamique culturelle un peu chaotique, et anarchique, qui pour le mélomane aboutit à une situation paradoxale, semblable à un éclatement de la musique.

On notera à partir des années 80 un retour au " beau son et au son rond et plein" que donnent des instruments que l'on cherche moins à torturer pour arracher des sons pour lesquels ils n'ont pas été conçus.

De même la tonalité semble être en cours de réintégration, même partielle, et certains musiciens d'avant garde revendiquent un retour à la tradition et promeuvent même une musique sans prétention.

Il est bon de se souvenir qu'aucun siècle n'a engendré des compositeurs de génie, par dizaines. Dans cent ans combien de compositeurs du XX^{ème} siècle resteront gravés dans l'Histoire de la Musique? Il ne faut pas rejeter en bloc toute la musique contemporaine, mais gardons notre esprit ouvert, critique... et artistique...

Olivier Messiaen naît en 1908, il passe son enfance à Grenoble. Passionné par l'art de l'Orient, il établit une relation entre les sons et les couleurs. Pendant la guerre dans son stalag il compose une œuvre majeure « *Je quatuor pour la fin du temps* ».

Henri Dutilleux, né en 1916, a composé une sonate pour piano (1948) deux symphonies où il entend "écarter les structures se référant trop étroitement à la forme classique", et un concerto pour violon. Sa première symphonie pose une interrogation sur le temps musical.

La perception du silence lié au temps, sera désormais une constante de la recherche du compositeur. C'est en 1970 sous la direction de Serge Baudo et avec le concours de Rostropovitch que fut créé " Tout un monde lointain".

Léonard Bernstein

Il écrit trois symphonies, "*Jeremiah*", "*Age of Anxiety*", "*Kaddish*" dont la première exécution a lieu à Tel Aviv en 1963.

En 1951 il compose une comédie musicale "*Wonderful Town*" et en 1957 "*West Side Story*" qui lui apportera la gloire internationale auprès du grand public. Il meurt en 1990 à New York.

Georges Gershwin

A 16 ans, il aborde de façon irrémédiable le jazz, les ragtimes de Joblin et les gospels de Harlem. Son premier succès sera *Rhapsody in blue* en 1924, d'inspiration patriotique, s'ouvrant par une formidable cheminée (glissando) à la clarinette. Ensuite suivront le Concerto en Fa l'année suivante, donnant à Gershwin une renommée de grande envergure.

Puis viennent « *l'ouverture Cubaine* » en 1932 et « *I've got Rythm*, son opéra *Porgy and Bess* en 1935, donne lieu à une production hollywoodienne avec « *Shall we Dance ?* »

Il fut aussi présent dans les réalisations « *Made in States* » avec un « *Américain à Paris* ». Il décède en pleine gloire en 1937, restant un musicien symbolique de l'entre deux guerres : Woody Allen fit appel à ce rêve américain avec *Manhattan* en 1978.

Le jazz

Pour comprendre ce qu'est le Jazz, il faut tenir compte de l'héritage musical afro-américain, c'est à dire du ***negro-spiritual, du Blues et du Ragtime***. Cette musique est avant tout un phénomène américain. C'est au départ l'expression du peuple noir américain.

C'est une musique, où règne une liberté totale d'improvisation, où le plaisir de jouer compte tout autant que le résultat obtenu.

Voilà, début du siècle, peuple noir américain, improvisation, liberté, quelques mots pour donner une très vague idée de ce qu'est le Jazz. Mais suivez-moi dans ma page entièrement consacrée au Jazz et vous découvrirez un autre univers musical.